

Michel Sillon, la saga d'un grand patron

L'entrepreneur Michel Sillon tire sa révérence après 55 années passées à la tête de l'entreprise Lutringer-Sillon, à Thann. Elle va être reprise par neuf salariés qui se sont associés en une SCOP le 5 janvier prochain. C'est Yorick Finck qui prend la succession.



Michel Sillon a débuté sa carrière il y a 55 ans, comme apprenti peintre.

Photo L'Alsace/A.V.

Propos recueillis par Arnaud Viry

Dès l'âge de 14 ans, Michel Sillon devient apprenti peintre. À l'époque, il travaille dans une entreprise de Montbéliard qui faisait du logement. En 1966, il est venu à Thann, pour construire le lycée Charles-

Pointet. Sa mission était de travailler avec des entreprises thannoises. Par la suite, André Lutringer lui a proposé de rester. Il est rentré le 4 avril 1971 dans l'entreprise qui occupe actuellement 40 personnes.

Parmi les nombreuses réalisations que l'entreprise Lutringer-Sillon a pu bâtir, il y a la Croix de la Résistance sur le Stauffen.

« C'est un très beau métier, assure Michel Sillon. Nous avons la satisfaction de voir toute notre vie, les travaux que l'on fait. Chaque chantier est un prototype. »

Vous partez à la retraite, mais vous continuez à développer la SARL Habitat-Sillon ?

Oui, parce que Habitat-Sillon a encore en portefeuille 15 terrains magnifiques à vendre à Bitschwiller et quelques appartements de grand standing à Thann et Steinbach. Il faut aussi s'occuper des résidences que nous avons construites.

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

Qui a eu l'idée d'une Scop (société coopérative et participative) ?

L'idée d'une Scop a germé petit à petit et s'est imposée à Yorick Finck qui reprend les rênes de l'entreprise, comme une solution intéressante. Cela après un entretien avec Hervé Mareschal, président de l'Union régionale des Scop Alsace Lorraine, qui a su transmettre son enthousiasme.

Quelles sont les valeurs de l'entreprise Lutringer-Sillon qui a été créée il y a 108 ans ?

C'est d'avoir fait travailler et vivre 50 à 60 familles de la vallée depuis 108 ans. L'entreprise œuvre à écouter et accompagner le client dans un projet afin de lui proposer les solutions les plus adaptées, en tenant compte de son budget, en respectant nos engagements et en réalisant un travail de qualité. Ces valeurs seront renforcées par une structure coopérative, qui associe l'ensemble des salariés au capital et à la vie de notre société, dans un but commun.

Je veux profiter au mieux de ma retraite en voyageant et en me reposant, mais surtout être avec ma famille que j'ai délaissée trop souvent au profit du travail.

Du charbon aux travaux publics

L'entreprise Lutringer-Sillon a été créée en 1906 par Séraphin Vetter, un contremaître de 49 ans, père de 14 enfants. Au début, l'effectif se composait principalement de ses propres enfants. Peu à peu, l'affaire familiale s'est développée, d'autant plus qu'il y a ajouté un secteur d'extraction de tourbe en raison de la pénurie de charbon. À la fin de la Grande guerre, Séraphin avait perdu deux de ses enfants, mais il a continué courageusement à développer son entreprise qui, en 1920, comptait 80 personnes dont dix membres de sa famille. Il décéda accidentellement cette année-là et ce fut sa femme Caroline, qui sans formation particulière, a repris les rênes de l'entreprise. En 1926, Caroline s'est retirée et a transmis l'entreprise à son fils Jules Lutringer. Jules réduit l'entreprise à 70 personnes, elle prospère jusqu'en 1931, où commence la grande crise. En 1936, les affaires reprennent, puis survient la guerre. Le fils de Jules, André s'est joint à son père pour donner une nouvelle impulsion à l'affaire familiale. Quelques années après, Jules disparaît et André gère seul l'entreprise. Arrive un nouveau tournant dans l'histoire de Lutringer SA : l'arrivée de Michel Sillon, comme adjoint d'André. Il s'avère bientôt indispensable, de sorte qu'en 1986, il devient le successeur d'André. Il devient ainsi le 5^e responsable des destinées de cette entreprise qui a subsisté à travers vents, marées et deux guerres.

Le successeur

Yorick Finck, 44 ans, est originaire de Saint-Amarin. Il est dans l'entreprise depuis 20 ans. Après un DUT génie civil à Strasbourg, il travaillait comme conducteur de travaux. Il y a 5 ans, Yorick Finck a suivi une formation de gestion de direction d'entreprise.

« Le métier a évolué, il s'est fortement mécanisé et il est devenu technique avec des gens qualifiés. Je souhaite conserver les valeurs que Michel Sillon a su porter. Au sein de l'entreprise, il y a deux métiers : le gros œuvre et les travaux publics », commente Yorick Finck.